

BOYER, Jean-Pierre, prés., « *Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques* », in Thomas Paine, *Les Droits de l'Homme* (Sillery, Septentrion, 1998), p. 355 à 424.

Bernard Andrès

Volume 53, numéro 1, été 1999

Médecine, santé et sociétés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005312ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005312ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Andrès, B. (1999). Compte rendu de [BOYER, Jean-Pierre, prés., « *Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques* », in Thomas Paine, *Les Droits de l'Homme* (Sillery, Septentrion, 1998), p. 355 à 424.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 53(1), 159–159. <https://doi.org/10.7202/005312ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

BOYER, Jean-Pierre, prés., « Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques », in Thomas Paine, *Les Droits de l'Homme* (Sillery, Septentrion, 1998), p. 355 à 424.

Dans la série des ouvrages de Thomas Paine proposés par les Éditions du Septentrion, Jean-Pierre Boyer présentait en 1998 *Les Droits de l'Homme* (1791-1792), traduit par Bernard Vincent (1991). Outre ce texte précurseur de la Déclaration universelle des Droits de l'homme, Jean-Pierre Boyer (à qui l'on doit déjà la présentation du *Sens commun*) nous donne aussi une belle synthèse intitulée « Le Québec à l'heure des révolutions atlantiques » (p. 355-424). Il s'agit d'une mise au point sur la façon dont *la Province of Quebec*, puis le Bas-Canada ont réagi aux révolutions américaine et française à la fin du XVIII^e siècle. Retraçant les principales étapes de l'histoire québécoise entre les lendemains de conquête et le début du parlementarisme, Jean-Pierre Boyer rappelle que les Canadiens du temps n'étaient point restés indifférents à l'esprit des Lumières ni à ces bouleversements qui ont failli enflammer la province. S'appuyant sur les travaux bien connus de Jean-Paul de Lagrange et de Jacques G. Ruelland sur les principaux animateurs de l'espace public, mais aussi sur les « classiques » de Gustave Lanctôt, Denis Vaugeois, Jean-Pierre Wallot, Jacques Lacoursière, Claude Galarneau et Michel Grenon, Jean-Pierre Boyer montre comment les idéaux démocratiques des insurgés américains et des révolutionnaires français ont marqué la bourgeoisie canadienne. Comment aussi une marge non négligeable de la population rurale s'est laissé gagner par le discours des « Bostonnais » par le biais des « Adresses » américaines diffusées dans les campagnes. Le travail des publicistes du temps n'est pas oublié par Boyer, qu'il s'agisse de Valentin Jautard, de Fleury Mesplet ou de Pierre du Calvet (à noter que ces derniers n'étaient point des « réfugiés », mais des immigrants d'origine française ayant choisi de s'établir au pays). À leurs côtés, des Canadiens comme Henry Mézière œuvraient aussi pour l'émancipation de leurs compatriotes, alors qu'en contrepartie, se forgeait le mythe de la « Conquête providentielle », au lendemain de l'exécution de Louis XVI. La synthèse que propose ici Boyer complète utilement sa présentation du livre de Paine et justifie pleinement l'édition québécoise de ses œuvres.

Département de lettres françaises
Université du Québec à Montréal

BERNARD ANDRÈS